

23/09/2024

La journée 1 « Atelier 'Territoires sensibles', » qui s'est tenue au Pouliguen était organisée avec le soutien de la Fondation de France, de Littocean, de la DREAL Normandie - Région Normandie, en partenariat avec la Ville du Pouliguen et Mer-Veille-Energie

Restitution des débats par Yves Henocque de Littocéan

La transition n'a pas attendu les politiques mises en œuvre pour s'opérer sur les territoires. De nombreuses initiatives portées par des collectifs de toute nature, citoyens et entreprises privées, représentent autant de germes qu'il s'agit d'essaimer, de faire connaître pour faire réfléchir et donner envie d'agir à chacun sur son territoire.

Aujourd'hui, de plus en plus d'élus de ces territoires savent que l'enjeu est de passer d'une gouvernance d'exploitation à une gouvernance d'exploration, qui encourage les initiatives expérimentales innovantes et les processus d'apprentissage.

Les Océanes Atlantique.2 s'inscrivent dans ce processus de transition à l'œuvre sur les territoires littoraux et leurs espaces maritimes avec pour double objectif de, 1) réconcilier la protection de la biodiversité et le développement, et 2) réconcilier les mondes terrestre et maritime.

C'est dans ce contexte que s'est tenue la première journée des Océanes Atlantique au Pouliguen le 23 septembre 2024 (https://www.les-oceanes-atlantique.com/presse/).

Cette journée atelier a d'abord réuni en groupes de travail près d'une centaine de participants représentant une soixantaine de projets de territoire de toute nature

(liste des projets disponible sur le site des Océanes https://www.les-oceanes-atlantique.com/programme/#listeprojets).

Toute la matinée a ainsi été consacrée à des échanges d'expériences autour des quatre grands thèmes proposés : la mer monte, la mer donne, la mer inspire, terre et mer co-construisent. L'après-midi était consacrée aux restitutions et à un débat élargi avec une centaine de participants.

Ces grand thèmes ont permis de couvrir de multiples sujets qui sont aujourd'hui au cœur des préoccupations des territoires et de leurs élus : éducation à la mer (Aires marines éducatives ; classes de mer), intégration des savoirs locaux et croisement des connaissances pour enrichir le commun, culture du risque et capacités d'adaptation, représentations du littoral et de la mer, échelles optimales de gouvernance, échelles du visible et de l'invisible (sous la mer), temporalités des différents usages, mobilités et changement, plasticité des territoires, sciences participatives, jeux sérieux, changement de génération, rôle des architectes, construction d'un récit commun, interdisciplinarité et interface sciences-société, sciences et art, etc.

ENSEIGNEMENTS

1.Besoin de <u>projets porteurs de sens</u> au bénéfice des territoires et de leur approche intégrée (projet intégré de territoire)

Mots clés : plasticité (des territoires et des approches) Thèmes à intégrer :

- Ressource en eau : qualité, disponibilité (réutilisation des eaux usées, biseau salé et récupération des eaux de pluie)
- Mobilité : un axe facilitateur du changement qui peut déclencher des changements de comportement
- Reconnecter besoins et ressources

2.Besoin <u>d'acculturation et de partage de connaissances croisées</u>

Mots clé : éducation, pluridisciplinarité (insuffisance des SHS), sciences participatives, tiers-lieux

Outre les diagnostics traditionnels intégrer

- Informations climatiques et conséquences des évènements extrêmes
- Définition de la capacité d'accueil des territoires
- Transformation des connaissances en information utile à la prise de décision

3.Besoin de penser et <u>d'agir autrement</u> : construction de récits communs dans le temps et dans l'espace

Mots clés: anticiper, concerter, planification dynamique

- Agir dès maintenant notamment à partir des questions foncières (stratégie foncière)
- Multiplier les expérimentations
- Démystifier/décloisonner avec l'aide des artistes, des jeux sérieux, etc.
- Créer des lieux pérennes de rencontre : les tiers-lieux (projet de Maison de la mer et de l'océan au Pouliguen ; Maison du littoral dans l'Hérault ; Maison de l'huître, etc.)
- Rôle primordial d'un portage politique fort avec ses risques politiques inhérents

4. Besoin de changement de modèle touristique et foncier

Mots clés : innovation, portage politique fort Discussion sur l'articulation résidents principaux et secondaires : outils juridiques pour limiter les résidences secondaires

5.Besoin de prise en compte de la <u>spécificité des sites</u> (physique, culturel, réglementaire), **notamment les îles et les sites classé avec les contraintes que cela entraîne**

6.Entre réglementation et impulsion, quelle est la bonne échelle d'action de l'élu ?

Mots clés : échelles de gouvernance et complémentarités

- Discussion avec des points de vue divergent sur les rôles des communes (plus réactives avec une force d'impulsion plus grande) et des intercommunalités qui peuvent jouer une rôle amplificateur et qui disposent de l'ingénierie appropriée => dans tous les cas besoin d'interactions fluide avec une bonne gouvernance multi niveaux
- Rôle de catalyseurs de certains dispositifs à différentes échelles, comme la Commission nationale du trait de côte à l'échelle nationale et le GIP Nouvelle Aquitaine à l'échelle régionale
- Perspectives intéressantes des Plans Partenariaux d'Aménagement (PPA), comme nouveaux contrats de plan Etat/collectivités locales

PISTES DE TRAVAIL

1. Modalités d'adaptation

- Susciter l'envie d'engagement et d'innovation collective
- Mieux intégrer les évènements exceptionnels
- Explorer les conditions de développement de la transparence hydraulique des bâtiments, et identifier les besoins de renforcement et d'élévation des bâtiments
- Nouvelles formes d'habitats (pilotis ...)
- Voir comme la notion d'habitabilité peut remplacer l'attractivité et réunir les habitants autour d'un projet commun

2. Nouvelles modalités d'action publique

- Qui soient progressives, dynamiques, adaptatives pour intégrer progressivement les mesures d'adaptation transformationnelles et anticiper les incertitudes pour éviter d'agir en réaction en cas de crises où sous le coup de l'émotion où on va privilégier la protection
- Qui considèrent les opportunités plutôt que les obstacles
- Moins d'études, plus d'action : 'pas de science-robinet, mais de la science au robinet'

3.Modalités de sensibilisation, concertation pour construire une intelligence collective

- Développer l'éducation (ex : aires marines éducatives)
- Se fonder sur les tiers lieux pour sortir des formes d'information descendantes et favoriser leur appropriation par tous au-delà des débats publics
- Développer des enquêtes de perception et identifier divers sousgroupes pour mieux communiquer et renforcer l'acceptabilité voire l'appropriation des mesures
- Prise en compte du non-humain dans un processus de changement de l'imaginaire collectif de la mer
- Apprendre à considérer la biodiversité non charismatique ('biodiversité ordinaire')
- Les mots des récits et la communication artistique

4. Niveau de risque socialement responsable

- Comment le définir et comment le faire accepter (notion de responsabilité des élus)

5. Nouveau modèle d'économie territoriale

- Identifier des projets innovants et structurants et l'ensemble des nouveaux métiers qu'ils génèrent (notamment en substitution au tourisme)
- Les nouveaux métiers générés non seulement par les activités maritimes, mais les nouvelles approches environnementales comme la restauration des écosystèmes : l'adaptation des sociétés sera d'autant plus facile que les écosystèmes pourront s'adapter, et pour qu'ils s'adaptent il faut qu'ils soient en bonne santé.
- Les métiers liés au bien-être et à la santé (ex du cancer au Pouliguen) pour maintenir chez elles le plus longtemps possible les personnes âgées nombreuses sur le littoral

DIVERSITE D'ACTIONS ET MISE EN SYNERGIE

Tous les projets représentés dans le débat s'appuient sur de multiples forces de changement à l'œuvre sur les territoires, tout en étant à leur tour contributeurs.

Du fait de l'urgence (changement climatique), de l'évolution démocratique de la société (débat public), et de la multiplication des entités juridiquement reconnues localement (associations, EPCI, conseil de développement, etc.), la conscience de la nécessité de réagir et des envies d'engagement se confirment de plus en plus.

Le désir de **vision partagée** entre usagers, chercheurs, élus, citoyens fait de plus en plus appel à la co-construction de récits en tant que **bien commun**, qui peuvent être de nature opérationnelle (jeune génération, tiers-lieux, etc.), stratégique (recherche collaborative, etc.), ou encore philosophique et prospectif (pactes d'élus, parlements, tribunes, etc.).

Autant d'exemples et d'expérimentations qu'il faut faire vivre, qu'il faut **rendre inspirantes, stimulantes** en y associant la représentation, l'expression artistique sous toutes ses formes.

Les sciences participatives, de plus en plus répandues et appropriées, est un moyen fantastique de **mobiliser les énergies** en combinant acculturation et multiplication des points d'information sur l'évolution des milieux non seulement côtiers, mais également marins.

Dans les domaines de l'éducation et de la formation, les **dispositifs de déploiement** se multiplient également, sous forme d'aires marines éducatives, de revitalisation des classes de mer, de développement de cursus pour les nouveaux métiers du littoral et de la mer, notamment autour du développement des éoliennes en mer.

Entre autres cadres de co-gestion, les Plans partenariaux d'aménagement (PPA) entre l'Etat et les communautés de communes sont appréciés comme de **nouveaux modèles socio-économiques d'intérêt général** (récit stratégique, opérationnel, et prospectif sur le devenir du territoire).

En résumé, les **dynamiques collectives** sont sous-jacentes à toute société, il s'agit de les **identifier**, **de les valoriser et de les articuler** plutôt que de les réinventer.

EN CONCLUSION

Au cours de cette journée des Océanes Atlantique, on aura beaucoup parlé du littoral au quotidien mais moins de la mer au quotidien comme proposé à travers les quatre grands thèmes axés sur les flux mer-terre. Contrairement au passé, **on rejette plus à la mer qu'on ne prend à la mer**, le rapport s'est inversé avec un affaiblissement de la culture maritime si ce n'est chez les pêcheurs et les conchyliculteurs. Pourtant, le changement climatique et le développement des nouvelles activités maritimes comme l'éolien en mer participent à des changements sociétaux profonds.

Tout resurgit dans l'océan', comme une des restitutions l'a souligné. A l'océan fluide, nous avons opposé des territoires littoraux de plus en plus rigidifiés. La question de fond aujourd'hui est comment faire en sorte de **redonner de la plasticité aux territoires**, de capacité d'adaptation dans nos pratiques et donc dans nos esprits. En somme, une autre façon de penser notre relation à la mer. Cela ne sera possible que si on s'empare de la question de l'**éducation à la mer et au littoral**, à tous les niveaux et selon toutes les modalités (école, école du dehors, aires marines éducatives, éducation populaire). De même, dans toutes les initiatives menées, la **formation au débat et à l'apprentissage collectif** devrait être considérée comme une activité à part entière.

Le récent débat public 'La mer en débat', dont les résultats du rapport ont été présentés en avant-première le lendemain, contribue à enrichir le terreau d'une nouvelle culture maritime en relation avec les territoires littoraux, comme les messages clés qui en ressortent le montrent (dont éolien en mer, préservation de la biodiversité, gouvernance de la mer). Si les échanges de la journée atelier des Océanes Atlantique sont restés très littoraux, c'est bien la mer qui monte, qui donne, qui inspire, et qui co-construit avec la terre, qui est à l'origine de beaucoup de remises en cause des pratiques, et de recherche de nouveaux modèles de coexistence non seulement entre les usages, mais aussi entre les humains et les non-humains qui, eux aussi et entre autres pressions, subissent de plein fouet les évolutions drastiques imposées par le changement climatique.

Il n'y aura pas de gestion intégrée du littoral sans prise en compte de l'espace marin et maritime et, au-delà des pressions subies, tout le renouveau dont il peut être porteur en termes de nouvelles formes de gouvernance.

Le débat public la « Mer en débat » s'est déroulé du 20 novembre 2023 au 26 avril 2024. Il était présidé par Florent Augagneur, vice-président de la CNDP, accompagné de Francis Beaucire et Caroline Werkoff. Des éléments du rapport ont été présentés avant sa remise à la DGEC et à RTE.

https://www.energiesdelamer.eu/2023/05/14/debats-publics-documentsstrategiques-de-facade-dsf/